



Authou



L'Éveil de Pont-Audemer du 3 janvier 2023



1 295 mots

L'école du village risque de fermer ses portes :

"Le problème, c'est que personne n'était au courant"

L'école primaire du petit village d'Authou est menacée de fermeture. Depuis quelques semaines, des parents d'élèves montent au créneau et regrettent la communication tardive de la municipalité sur ce sujet.

Encore emmitouflés dans leurs manteaux d'hiver, les parents d'élèves d'Authou n'en reviennent pas. Ils n'ont même pas eu le temps de se mettre à l'aise en cette soirée du jeudi 15 décembre que le couperet tombe : l'école du village risque de fermer ses portes. Et les explications du maire n'y changeront rien. "**C'est trop tard**", lâche, désabussée, une maman au cours de cette réunion organisée dans la salle de classe sur les coups de 18 h 30. Plusieurs parents sont assis au milieu de la pièce, d'autres ont préféré rester debout pour encaisser le choc. Chacun est prêt à dégainer sa colère si le besoin s'en fait sentir. En face, Jean-Luc Fournier, maire depuis le mois de juillet 2022, est installé aux côtés de ses deux adjoints, Hervé Plantefève et Françoise Lainé. Tous les trois peinent à trouver les mots. L'ambiance est particulièrement tendue.

"Faire passer cette décision en douce"

Cette scène aurait-elle pu être évitée ? Certains parents d'élèves interrogés le pensent. La réunion du 15 décembre à l'école arrive "**trop tard**" pour Anne Pochon et Cécile Laddassi, responsables de l'association des parents d'élèves. Quelques jours plus tôt, le 9 décembre, elles ont toutes deux assisté à la dernière réunion de conseil municipal d'Authou. Durant cette séance, les élus ont voté (5 voix pour, 2 contre et 2 abstentions) la fermeture de l'unique classe – et par conséquent de l'école – pour des raisons budgétaires. "**Le problème, c'est que personne n'était au courant**, assurent les deux mères de famille. **Même certains conseillers municipaux ne savaient pas que cette question allait être abordée...**" Résultat : les parents ont l'impression qu'on leur cache des choses.

On a le sentiment que la mairie a voulu faire passer cette décision en douce.

Anne Pochon et Cécile Ladassi, Responsables des parents d'élèves

Par téléphone, une conseillère d'Authou, Agnès Chiret, confirme n'avoir jamais été avertie de l'intention de fermer l'école : **"Cela fait 10 ans qu'on nous parle de fermer l'école, mais elle a toujours tenu bon. Et c'est vrai qu'elle représente une part importante du budget communal. Mais je n'ai jamais été prévenue qu'on devrait voter sa fermeture avant la dernière réunion [du 9 décembre, NDLR]."** L'élue est d'ailleurs fermement opposée à l'idée de fermer l'école du village. Elle regrette la tournure qu'ont pris les événements et doit bien l'admettre : **"On aurait pu faire les choses plus proprement."** Malheureusement, un retour en arrière semble compromis. Dans le cas d'une fermeture d'école, la décision revient à deux entités : la municipalité, généralement propriétaire de l'établissement, et l'académie. En l'occurrence, l'équipe municipale a déjà validé sa décision. Reste à connaître l'avis de l'académie. Selon un maire d'une commune voisine resté anonyme, il ne faut pas trop se faire d'illusions : **"Ça fait déjà plusieurs années que l'académie pousse pour fermer l'école. Il y a peu de chances qu'ils s'y opposent."** Contactée dans ce sens, la direction des services départementaux de l'Éducation nationale dans l'Eure n'a pas répondu à nos multiples sollicitations.

Une classe chère

Mais revenons à la réunion du 15 décembre. Malgré la désillusion des parents, le maire, Jean-Luc Fournier, a expliqué plus précisément les raisons de cette fermeture. Déjà, il faut noter que l'école d'Authou s'est transformée au fil des années. Depuis 10 ans, elle ne comporte plus qu'une classe unique. Et, petite subtilité, cette classe est multiveaux. C'est-à-dire qu'elle regroupe des élèves allant du CP au CM2. La maîtresse doit donc jongler entre de nombreux programmes. **"Ce qu'elle fait admirablement bien"**, assurent des parents d'élèves. Aujourd'hui, on dénombre 16 élèves dans l'école. **"C'est trop peu"**, aux yeux de Jean-Luc Fournier. Le petit effectif, couplé aux charges de plus en plus importantes, fait gonfler la facture pour la municipalité. En prenant en compte **"les deux salariés de l'école pour le ménage et la cantine, l'électricité, le fioul, internet, le budget scolaire, etc. On arrive à une facture totale de 46 000 euros"**, atteste le maire. Soit approximativement un coût de 3 200 euros par élève. En sachant que le budget communal représente 80 000 euros chaque année, l'école est un véritable gouffre financier.

Et nous ne sommes pas aidés par l'augmentation des prix de l'énergie et la baisse des dotations aux communes.

**Jean-Luc Fournier,
Maire d'Authou**

Bref, sur le fond, la fermeture de l'école semble justifiée. Mais c'est bien la forme que regrettent les parents. Le sentiment d'être mis devant le fait accompli leur fait dire : **"Est-ce qu'il n'y avait pas d'autres solutions pour empêcher la fermeture ?"** Sur cette question, Jean-Luc Fournier est catégorique : **"À cause du budget important de l'école, on n'est plus en mesure de faire grand-chose. On a des travaux importants à mener dans la commune et le coût de l'école nous en empêche. Alors, c'est soit on ferme l'école, soit on augmente les impôts."** Pour le premier édile, le choix est vite fait.

Je ne pense pas que la majorité des habitants souhaitent voir leurs impôts augmenter. Alors, on n'a pas le choix. Où voulez-vous que je trouve des sous ?

**Jean-Luc Fournier,
Maire d'Authou**

Pendant la réunion du 15 décembre, face aux parents, Jean-Luc Fournier a toutefois reconnu qu'il avait **"peut-être fait une erreur"** en ne prévenant ni les parents ni le personnel de l'école en amont. Quelques jours plus tard, la version du maire, joint par téléphone, est tout autre : **"J'ai demandé conseil à mes voisins maires pour savoir comment faire. L'académie me demandait de prendre une décision rapidement, avant le mois de janvier."** Il a alors décidé **"de faire la réunion [de conseil municipal] et d'avertir les parents après. Ils l'auraient su en temps et en heure. J'ai fait comme on m'a dit de faire"**, se défend-il finalement. Du côté de la Communauté de communes Pont-Audemer Val de Risle, en charge de la compétence scolaire, la nouvelle de la potentielle fermeture est aussi arrivée tardivement. Francis Courel, président de l'intercommunalité et Vladimir Hangard, vice-président en charge de la cohérence éducative et culturelle et du développement de la restauration scolaire, ont été avertis le 13 décembre du vote du conseil municipal. En l'état, ils ne peuvent plus faire grand-chose. **"On essaye encore de comprendre la décision et on va accompagner les parents du mieux possible"**, indique Vladimir Hangard. Comme Francis Courel, il regrette forcément cette décision, mais tous deux **"respectent et comprennent"** le choix du conseil d'Authou. **"C'est dommage, car une école fait vivre un village, poursuit Francis Courel. Depuis la fermeture de la fromagerie [de la commune, NDLR] il y a 20 ans, l'école était le seul lieu qui pouvait rassembler les habitants."**

Une lueur d'espoir

À entendre les discours, l'école est déjà condamnée. Mais pour la conseillère Agnès Chiret, il reste une lueur d'espoir. Cette dernière est en relation **"avec une association juridique"** pour d'éventuelles démarches. Elle a aussi adressé **"un courrier à l'académie"** la semaine passée pour tenter une annulation de la fermeture. De leur côté, les parents

d'élèves se mobilisent tout autant. Une pétition est lancée et **"une opération école morte pourrait se faire à la rentrée"**, complète Anne Pochon. Si toutefois l'école devait fermer, l'option la plus viable pour une bonne partie des enfants sera **"certainement Pont-Authou"**, imagine Jean-Luc Fournier. L'élú a déjà pu échanger à ce propos avec la maire de Pont-Authou, Karine Vallée. Enfin, concernant une éventuelle date de fermeture : c'est trop tôt pour le dire. Mais pour beaucoup, il est déjà trop tard.

Yann Rivallan



Devant l'école d'Authou, des banderoles rédigées par les parents d'élèves donnent le ton : "École en danger, non à la fermeture". Yann Rivallan